

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1815.

N^o. 1.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N^o. I.

Tome I. An 1813.

BULLETIN DES LOIS.N^o I.

(N^o 1.) DÉCRET ROYAL du 5 Janvier 1815, portant que la commune de Fürstenau, canton rural de Peine, district de Brunswick, département de l'Ocker, est supprimée et réunie à la commune de Sophienthal, mêmes canton, district et département.

(N^o 2.) DÉCRET ROYAL du 9 Janvier 1815, relatif aux Bons d'arriérés et Obligations des emprunts.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances, Nous avons décrété et décrétons;

Art. 1^{er} A partir de la publication du présent décret, le prix d'achat des domaines qui seront mis en vente, et celui de rachat des prestations domaniales, devra être acquitté dans les proportions suivantes, savoir:

Un tiers en argent comptant,

Un tiers en Obligations, moitié de la deuxième série de l'emprunt décrété le 1^{er} décembre 1810, moitié en celles de la 1^{re} série de l'emprunt du 12 juin 1812,

Et le dernier tiers en Bons délivrés par l'In-

Gesetz - Bulletin.N^{ro} I.

(Nr. 1.) Königliches Decret vom 5ten Januar 1813, wodurch die Commune Fürstenau, im Land-Canton Peine, District Braunschweig, Ocker-Departement, aufgehoben, und mit der Commune Sophienthal, in demselben Canton, District und Departement, vereinigt wird.

(Nr. 2.) Königliches Decret vom 9ten Januar 1813, die Bons für rückständige Zinsen und Ausgaben und die Obligationen der Anleihen betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, auf den Bericht Unseres Finanz-Ministers, verordnet und verordnen:

Art. 1. Von der Publication des gegenwärtigen Decrets an gerechnet, soll der Kaufpreis für die zum Verkauf zu stellenden Domainen, so wie der aus der Ablösung von Domonial-Prästationen eingehende Erlös, auf nachstehende Weise berichtigt werden, nämlich: mit einem Drittheil in baarem Gelde, einem Drittheil in Obligations, und zwar zur Hälfte in dergleichen von der zweiten Serie der unterm 1sten December 1810 verordneten Anleihe, und zur Hälfte in Obligations der ersten Serie der Anleihe vom 12ten Junius 1812, und endlich mit einem Drittheil in den von der General-In-

tendance-générale du Trésor public pour intérêts et dépenses arriérés.

Art. 2. Il sera néanmoins libre aux porteurs d'Obligations de la première série de l'emprunt de 1810, qui ne les auraient point présentées, de les employer dans lesdits achats en remplacement de celles de la deuxième série.

Art. 3. Par contre, le prix des ventes et rachats effectués jusqu'ici, mais qui n'aurait pas encore été acquitté en totalité, devra l'être conformément aux dispositions de Notre décret du 2 février 1812.

Art. 4. Le terme de remboursement des Obligations de la deuxième série de l'emprunt de 1810, sera prorogé jusqu'au 31 décembre prochain.

Art. 5. Notre Ministre des Finances et Notre Intendant-général du Trésor sont, chacun pour ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 9 janvier 1813, la septième année de Notre règne.

Signé: JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

tendanz des Staatschazes ausgefertigten Bons für rückständige Zinsen und Ausgaben.

Art. 2. Den Inhabern von Obligationen der ersten Serie der Anleihe von 1810, welche solche etwa noch nicht sollten eingeliefert haben, soll es jedoch frei stehen, dieselben ebenfalls, statt der Obligationen der zweiten Serie, bei den gedachten Domainen-Verkäufen, in Zahlung anzugeben.

Art. 3. Rücksichtlich derjenigen Domainen-Verkäufe und Ablösungen, welche bereits statt gefunden haben, wofür aber der Kaufpreis noch nicht völlig erlegt worden ist, sollen jedoch die in Unserem Decrete vom 2ten Februar 1812 in Betreff der Zahlungsweise enthaltenen Bestimmungen in Kraft bleiben.

Art. 4. Der Termin der Zurückbezahlung der Obligationen zweiter Serie der Anleihe von 1810 wird hierdurch bis zum 31sten December dieses Jahres prorogirt.

Art. 5. Unser Finanz-Minister und Unser General-Intendant des öffentlichen Schazes sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Befehlsbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, am 9ten Januar 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

Unterscriben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterscriben: Graf von Fürstenstein.

(N^o 3.) *AVIS du Conseil d'Etat, approuvé le 15 Janvier 1813, interprétatif de l'article 2 du décret royal du 28 Juin 1812, concernant l'exemption accordée aux établissemens publics dans la réduction de la dette.*

(Séance du 6 janvier 1813.)

Le Conseil d'Etat, dont Sa Majesté le Roi a demandé l'avis pour l'interprétation de l'article 2, N^o 2, du décret du 28 Juin 1812 portant réduction de la dette publique;

CONSIDÉRANT que cet article excepte de la réduction les établissemens pieux et d'utilité publique, à l'entretien desquels, en cas d'insuffisance de leurs fonds, il devrait être pourvu par le Trésor public;

Que sans doute le Trésor public n'a pas d'obligation rigoureuse et immédiate de soutenir un hospice, une maison d'orphelins qui tomberait, le principe général étant que chaque commune doit se charger de ses pauvres, mais que le décret du 24 Mars 1809, en établissant ce principe, a ajouté, dans l'article 6, qu'en cas d'insuffisance les communes recourraient au Ministre de l'Intérieur;

Que la fortune publique ne se compose pas seulement du revenu de l'Etat, mais encore des établissemens pour les pauvres, les orphelins, les malades, pour le culte et l'instruction publique,

(Nr. 3.) Gutachten des Staatsrathes, genehmigt am 15ten Januar 1813, über die Interpretation des Art. 2 des königlichen Decrets vom 28sten Junius 1812, die den gemeinnützigen Stiftungen zugestandene Ausnahme von der Reduction der Staatsschuld betreffend.

(Sitzung vom 6ten Januar 1813.)

Der Staatsrath, dessen Gutachten Sr. Majestät der König über die Auslegung des 2ten Art. Nr. 2 d. Decrets vom 28sten Junius 1812, die Reduction der öffentlichen Schuld betreffend, erfordert hat;

in Erwägung, daß dieser Artikel die frommen und gemeinnützigen Stiftungen, zu deren Unterhaltung, im Falle daß ihre Fonds nicht zureichen, der öffentliche Schatz zuschießen müßte, von der Reduction ausnimmt;

daß, ob zwar der öffentliche Schatz, nach dem Grundsatz, jede Gemeinde müsse für den Unterhalt ihrer Armen sorgen, keine strenge und unmittelbare Verpflichtung hat, Armen- und Waisenhäuser, welche sich nicht selbst erhalten können, zu unterstützen, doch eben das Decret vom 24sten März 1809, welches diesen Grundsatz aufstellt, im 6ten Artikel hinzufügt, daß in Ermangelung hinreichender Fonds, die Gemeinden sich an den Minister des Innern wenden können;

in Erwägung, daß der öffentliche Wohlstand nicht auf den Staats-Einnahmen allein beruhet, sondern dazu auch die Stiftungen für Arme und Waisen, für den Gottesdienst, und für den öffentlichen Unterricht gehören, Wohlthätigkeits-Anstalten, welche

établissements qui existent en plus ou moins grand nombre dans tous les Etats civilisés;

Qu'une mesure prise pour soutenir la fortune publique, ne doit pas être tournée contre une partie de cette même fortune;

Que tout Etat a l'obligation morale, de convenue, de bon ordre, de gouvernement et de politique, de protéger et soutenir les établissements publics, sinon en les dotant, du moins en ne diminuant par leurs dotations;

Qu'on ne tarderait pas à sentir la nécessité de rendre, par le département de l'Intérieur, ce que le département des Finances aurait gagné par la réduction des rentes dues aux établissements publics; qu'il en coûterait plus pour les relever, que pour leur payer en entier les rentes qui leur appartiennent;

Et que cependant leur rétablissement serait inévitable, à moins qu'on ne voulût priver le Royaume de tous les avantages qu'il retire de ces établissements, tant pour la religion, l'instruction publique, que pour le soulagement de l'humanité, choses si nécessaires, non seulement à la prospérité mais encore à la bonne police d'un Etat;

EST D'AVIS:

Que les établissements d'utilité publique relatifs au culte, à l'instruction publique, au soin des malades, des orphelins et des pauvres, sont exempts de la réduction de leurs capitaux; pourvu que ces établissements soient placés sous l'administration ou la direction des autorités publiques, et que leurs avantages ne soient pas exclusivement affectés

in größerer oder minderer Zahl in allen civilisirten Staaten vorhanden sind;

daß eine zu Erhaltung des öffentlichen Wohls ergriffene Maaßregel nicht gegen einen Theil desselben gerichtet seyn muß;

daß ein jeder Staat die moralische auf gute Polizei und Ordnung gegründete Verpflichtung auf sich hat, öffentliche Wohlthätigkeits-Anstalten zu unterstützen, und wenn er die Kosten dazu nicht selbst gegeben hat, wenigstens ihre Einkünfte nicht zu schmälern;

daß auch bald die Nothwendigkeit eintreten würde, durch das Departement des Innern wieder zu geben, was die Finanz-Behörde durch Reduction der den milden Stiftungen zugehörigen Renten gewonnen hätte; daß es dem Staate mehr Kosten würde, diesen Instituten wieder aufzuhelfen, als ihre Renten unvermindert fort zu zahlen; daß aber diese Wiederherstellung unvermeidlich ist, wenn man den Staat nicht aller Vortheile berauben will, welche für die Religion, für den öffentlichen Unterricht und für die Erleichterung der leidenden Menschheit, aus diesen Stiftungen entspringen, Vortheile, welche nicht nur zu dem Wohlstande, sondern auch zu einer guten polizeilichen Staats-Verfassung so nothwendig sind;

Ist der Meinung;

daß die gemeinnützigen Wohlthätigkeits-Anstalten, welche auf den Gottesdienst, den öffentlichen Unterricht und die Vorsorge für Kranke, Armen und Waisen Bezug haben, von der Reduction ihrer Capitalien ausgenommen sind, wenn diese Stiftungen unter die Verwaltung oder die Direction öffentlicher Autoritäten gestellt, und nicht bloß zu dem Vortheile

(10)

aux individus d'une famille spécialement désignée :
et que cet Avis doit être inséré au bulletin des
lois.

Pour extrait conforme: le Secrétaire-général signé: HUGOT.

Approuvé à Cassel le 15 janvier 1812.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

(11)

der Mitglieder einer besonders bezeichneten Familie
gefasst sind; und dass dieses Gutachten dem Gesetz=
bulletin einverleibt werde.

Für die Uebereinstimmung des Auszuges:
der General-Secretair, unterschrieben: H u g o t.

Genehmigt zu Cassel, am 15ten Januar 1812.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlaufend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

S i m e o n.